

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

service de presse Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort et Christine Delterme : 01 53 45 17 13

r.fort@festival-automne.com - c.delterme@festival-automne.com



du 17 au 25 novembre 2010 à 21 h, dimanche à 17 h, relâche le 22 novembre

Nuda Vita

un projet de Caterina et Carlotta Sagna

Spectacle créé les 1^{er} et 2 octobre 2010
à la Biennale de la danse de Lyon

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Nuda Vita

un projet de Caterina et Carlotta Sagna

chorégraphie

Caterina Sagna et Carlotta Sagna

interprétation

Caterina Sagna,
Carlotta Sagna,
Tijen Lawton,
Alessandro Bernardeschi

texte

Roberto Fratini Serafide

lumières

Philippe Gladieux

costumes

Tobia Ercolino et Alexandra Berthaut

bande son

Arnaud Sallé

administration, production et diffusion

Bureau Cassiopée

L'histoire qui unit le Théâtre de la Bastille avec les sœurs Sagna se poursuit depuis... vingt ans ! Leur dernière création intitulée **Nuda Vita** apparaît comme une essence de leurs présences antérieures : on y retrouve, en plus de Caterina et de Carlotta, deux interprètes qui travaillent au long cours avec chacune d'entre elles : Alessandro Bernardeschi et Tijen Lawton. Amants, complices, frères ou sœurs, ils forment dans cette pièce une sorte de clan, de famille qui se désagrège progressivement. Si **Nuda Vita** questionne la nature même de l'être ensemble, elle entend surtout évoquer les subtils glissements qui conduisent chacun des protagonistes à l'exclusion du groupe, et par extension à l'exclusion du monde. Troublante, et même dérangeante, cette pièce est une salutaire réflexion sur ce qui nous sépare de nous-mêmes et des autres.

Aude Lavigne

production déléguée Al Dente. *Coproduction* Théâtre de la Bastille, Arcadi, La Ménagerie de Verre, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Automne à Paris, L'Espal- Scène conventionnée-Le Mans, Centre chorégraphique national-Roubaix Nord-Pas de Calais et RPF/RED Reggio Emilia Danza-Aperto. *Avec le soutien de* l'ADAMI. La compagnie a été accueillie en résidence de création à la Ménagerie de Verre dans le cadre du studiolab, au CCN-Roubaix Nord-Pas de Calais, à la Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne-la-Vallée et L'Espal-Scène conventionnée-Le Mans et a bénéficié d'une mise à disposition de studio au Centre national de la danse. La compagnie Caterina & Carlotta Sagna est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la compagnie.

Note d'intention

Nuda Vita est un simple dialogue à quatre, de quatre personnes simples (c'est-à-dire simplement horribles) qui, parlant de tout et de rien, soudain - et de manière inexplicable - se mettent à danser, la chose la plus anormale du monde dans la situation la plus normale (ou bien est-ce le contraire ?).

Il s'agit donc de cela : d'une conversation banale entre amis (complices, coauteurs, amants, membres d'une même famille, ou bien tout à la fois, dans une confusion un peu suspecte des degrés d'intimité). On parle de tout et de rien. De choses belles et justes, mais aussi de choses horribles et tout aussi justes, qui comme des grains de sable enrayent un peu, à peine, le mécanisme de tout ce joyeux papotage. La danse elle-même comme un petit imprévu parmi d'autres : le moyen le plus naturel de dire les choses ou le plus naturel de ne pas les dire.

Mais tout dans **Nuda Vita** est si merveilleusement fluide qu'on se demande ce qui peut être autant derrière tant de camaraderie. Ceux qui parlent - ou dansent - perçoivent-ils cette puanteur ? La puanteur est-elle tellement intrinsèque à leur nature qu'ils peuvent littéralement danser dessus sans que ce soit un scandale ? Qu'est-ce qui salit le plus ? Les ordures ou le fait de s'en débarrasser tous les jours ?

Qu'est-ce que nous excluons de nous ? qui excluons-nous ? qu'y a-t-il de plus exclusif que d'être totalement exclu ? et exclu par qui ? ou exclu de quoi ? exclu pourquoi ? on peut en parler. Et s'en distraire. Et extravaguer.

Cette pièce, où le comique côtoie le tragique, traite de l'exclusion. Exclusion que l'on subit, et à son tour, que l'on provoque en une chaîne qui se reproduit dans un cercle vicieux.

L'éducation familiale, le contexte social, l'éthique collective issue de notre milieu sont le socle de notre comportement.

Nous croyons avoir une pensée autonome, mais le plus souvent, nous répliquons inconsciemment les valeurs qui ont fait de nous ce que nous sommes dans un désir instinctif de satisfaire les habitudes du « troupeau ». Les quatre personnages proviennent du même contexte, peut-être sont-ils frères et sœurs, ont-ils grandi dans un milieu qui mélangeait joie et cruauté. Ils ne distinguent pas les notions du bien et du mal, leur mentalité est innocente et candide. Ils sont attachants et nous apparaissent familiers.

Les propos et les faits qui émergent des dialogues sont vidés de toute cruauté parce que les

personnages n'en ont pas la conscience et ils ne peuvent donc pas être de mauvaise foi. Ils deviennent monstrueux uniquement aux yeux de ceux qui les regardent, qui à leur tour inévitablement comparent ces façons d'agir à celles de leur contexte.

La marginalisation subie par les quatre personnages et qui se reproduit à l'intérieur du groupe, les laissant à jamais seuls, n'est que le miroir en plus grande échelle, de l'isolement de chacun quand il voit l'autre, le différent, comme un ennemi.

La compagnie Caterina & Carlotta Sagna

Caterina et Carlotta Sagna ont depuis leurs débuts alterné travail en collaboration et individuel. Enfants, elle apparaissaient ensemble dans plusieurs chorégraphies de leur mère, Anna Sagna, elle-même chorégraphe et pédagogue. Regard extérieur ou co-direction sur certaines pièces, leur parcours est intimement lié.

Caterina et Carlotta partagent la même vision au niveau de l'organisation du travail, basé sur l'échange plutôt que sur l'accomplissement de fonctions spécifiques, ce qui les mène naturellement à se réunir aujourd'hui au sein d'une même compagnie, témoignant ainsi de leur envie de rendre officielle une situation déjà existante.

Avec cette nouvelle création, Caterina et Carlotta Sagna désirent poursuivre leurs questionnements autour de la place de la danse à côté des mots.

Le théâtre et le texte, dans les œuvres chorégraphiques de Caterina Sagna et de Carlotta Sagna ont toujours tenu une place importante.

Une place différente selon les spectacles : parfois le texte se détache des parties dansées de façon très nette (*La Testimone*, *Tourlourou*) comme pour indiquer l'impossibilité d'approfondir certains thèmes avec un seul moyen d'expression ; parfois ils s'entremêlent et l'on passe d'un moyen d'expression à l'autre de façon fluide et inaperçue (*Basso Ostinato*, *Oui oui*, *Pourquoi Pas En Effet*) de sorte à oublier les frontières entre geste et parole, abstraction et narration. Malgré ce rôle important du texte, le travail des Sagna demeure profondément de la danse contemporaine. Dans leurs pièces, la danse est toujours mise en valeur et enrichie par les mots. L'approche du texte est une approche de chorégraphe ou de danseur : sur scène les mots sont traités de la même manière que les mouvements.

Les pièces où le texte prend beaucoup de place (*Ad Vitam*, *Heil Tanz !*) demeurent essentiellement des pièces de danse qui laissent une place centrale à un travail minutieux sur le corps, sa tenue, ses tensions et relâchements, expansions, déséquilibres, petits tremblements...

Dans leur travail, la danse n'est pas traitée dans un but purement esthétique, mais elle interroge la relation spécifique qu'elle entretient avec la narration. Pour elles, la narration n'est pas attachée à une histoire précise, donc elle n'est pas strictement narrative, mais elle est émotionnelle ou thématique. Selon l'argument de la pièce, la danse peut tenir la place centrale du propos à partir duquel le discours se construit (*Relation Publique*), ou bien elle peut se développer pour cacher, substituer, amplifier, censurer, distraire, démentir le propos tenu. Ces diverses options peuvent également cohabiter au sein de la même pièce, alors l'option choisie peut amener le public à percevoir la proposition de façon contradictoire, absurde, parfois déroutante ou drôle de l'ensemble du spectacle.

Dans ***Nuda Vita***, la danse apparaît là où la parole doit se taire, elle apparaît pour faire taire les mots. Elle les remplace, explique à leur place, ajoute. Elle amplifie, elle améliore (ou empire), elle distrait.

L'équipe

La pièce est chorégraphiée par Caterina Sagna et Carlotta Sagna. Les soeurs seront aussi sur scène, accompagnées par Tijen Lawton et Alessandro Bernardeschi.

Tijen Lawton a déjà travaillé avec Carlotta Sagna au sein de la Needcompany, dirigée par Jan Lauwers, dont elle fait partie depuis douze ans. Elles ont collaboré entre 1997 et 2004.

Alessandro Bernardeschi a rencontré Caterina Sagna en 1992, à l'occasion de la création de *Le Sommeil des malfaiteurs* et participe à chaque projet de Caterina Sagna depuis 2000.

Le quatuor travaillera sur un texte original écrit par Roberto Fratini Serafide, auteur et dramaturge qui a déjà collaboré avec la compagnie pour les spectacles *Sorelline*, *Relation Publique*, *Heil Tanz !*, *Basso Ostinato* et *P.O.M.P.E.I.* La création lumière sera confiée à Philippe Gladieux, collaborateur des deux soeurs depuis 2003.

Caterina Sagna

Elle commence comme interprète dans la compagnie Sutki de Turin, sous la direction de Anna Sagna. En 1980, elle rejoint la compagnie de Carolyn Carlson au Théâtre La Fenice de Venise et participe à plusieurs créations de Jorma Uotinen.

En 1987, elle fonde la compagnie Nadir et s'engage alors dans un cycle qui durera dix années, de pièces trouvant leurs origines dans les livres comme *Les Bonnes* de Jean Genet pour la pièce *Lemercier* en 1988, *La Voix humaine* de Jean Cocteau (1989), *Lenz* de Georg Büchner (1990), *Le Journal intime* de Franz Kafka pour la pièce *Quaderni in ottavo* (1991), *Les Elégies de Duino* de Rainer Maria Rilke pour *Le passé est encore à venir* (1993), ou encore les écrits de Paul Valéry pour *La Migration des sens* (1995). La seule exception de cette période est *Isoi* (1994), spectacle sur la similitude réalisé avec sa soeur Carlotta Sagna. Cette première phase, caractérisée par une introspection du regard, se conclut en 1999 avec une trilogie composée par *Les solos Cassandra* (sur le texte de Christa Wolf) et *Esercizi Spirituali* (d'après Ignazio de Loyola, interprété par la chorégraphe), et le duo *La Testimone*, créé avec sa soeur Carlotta Sagna sur des textes originaux de Lluïsa Cunille.

En 2000, Caterina Sagna fonde en Italie l'Associazione compagnia Caterina Sagna. Commence alors une autre période avec la création de la pièce *La Signora* (2000), qui fait apparaître un visage inédit de la chorégraphe, celui de l'humour et de l'ironie. Suit la pièce *Transgedy* (2001) - solo pour Alessandro Bernardeschi créé au Festival d'Avignon pour le Vif du Sujet - et dans la même année commence la collaboration avec Roberto Fratini Serafide qui signera la dramaturgie et les textes de *Sorelline* (d'après *Les Quatre Filles du docteur March* de Luisa May Alcott), *Relation Publique* (2002), collaboration entre Caterina et Carlotta Sagna et *Heil Tanz !* (2004).

En juin 2002, Caterina Sagna a reçu le prix SACD "Nouveau Talent Chorégraphique". En 2005, elle décide de baser sa compagnie à Rennes où la pièce *Basso Ostinato* est créée en novembre 2006 au Festival Mettre en scène, puis présentée au Théâtre de la Bastille, pièce qui a reçu le "Grand Prix du Syndicat de la Critique" pour la saison 2006-2007. En juin 2008, création de la première fouille de la pièce *P.O.M.P.E.I.* à Naples dans le cadre du Napoli Teatro Festival Italia puis en novembre création à Toulouse au Théâtre Garonne de la deuxième fouille.

Carlotta Sagna

Elle a suivi une formation de danse auprès de sa mère, Anna Sagna elle-même chorégraphe et pédagogue à Turin. Puis à l'académie de danse classique de Monte-Carlo et à Mudra à Bruxelles. Carlotta Sagna a dansé dans plusieurs créations de Micha Van Hoecke, avec la compagnie L'Ensemble, avec Anne Teresa De Keersmaecker et Rosas et dans les pièces de Caterina Sagna. Elle s'oriente ensuite de plus en plus vers le théâtre, rejoint en Italie la compagnie théâtrale La Valdocca de Cesare Ronconi, avant d'intégrer Needcompany dirigée par Jan Lauwers en 1993. Elle est interprète dans toutes les pièces de Jan Lauwers et signe les chorégraphies de *Caligula* (il s'agit d'un solo, « une danse pour organes internes » les pieds et les mains de la danseuse paraissent effacés), de *Morning Song* et de *Needcompany's King Lear*. En 2000, elle joue dans *DeaDDogsDon'tDance/DjamesDjoyceDeaD*, spectacle de Jan Lauwers pour deux comédiennes et onze danseurs du Ballett Frankfurt. Carlotta Sagna continue son chemin auprès de Needcompany et joue dans *Goldfish Game*, long métrage réalisé par Jan Lauwers. Deux ans plus tard, Jan Lauwers crée *No Comment*, quatre monologues pour comédiennes et fait appel à Carlotta pour interpréter le rôle de Salomé.

Avec sa soeur Caterina Sagna, elle a créé *La Testimone*, duo dansé et joué sur des textes originaux de Lluisa Cunillé ; puis *Relation Publique* où elle joue son propre rôle de soeur/cochorégraphe. Elle accompagne la pièce de Caterina *Heil Tanz!* en prenant en main la direction d'acteur. Avec le soutien de Needcompany, elle a créé en 2002 sa première pièce *A*, où elle met en scène Lisa Gunstone et Antoine Effroy dans leurs propres rôles de danseurs/comédiens habiles et maladroits, où humour et tragique se côtoient.

La SACD et le Festival d'Avignon 2004 lui proposent de participer au « Sujet à Vif » avec une pièce courte et lui laissent le choix d'être interprète et/ou auteur. C'est à cette occasion qu'elle contacte Jone San Martin qui lui écrit une sorte d'hymne à l'interprète, *Tourlourou*. En 2005, elle s'installe en France et crée sa compagnie. En février 2007, elle crée une nouvelle pièce pour quatre interprètes *Oui, oui, pourquoi pas, en effet !* qui interroge le rapport à la mémoire, le croisement des générations, la transmission et l'alternance entre l'acceptation et le refus de nos racines. En janvier 2009, elle crée le solo *AD VITAM* dont elle est également l'interprète. Elle y pose la question des limites du normal et du pathologique, décompose et remet en question la

frontière entre les deux... Elle travaille avec l'écrivain Olivia Rosenthal sur une forme courte *Petite pièce* avec Olivia présentée en avril 2009. En juillet 2009, forte de leur complicité artistique, Caterina et Carlotta Sagna ont uni leur compagnies respectives pour poursuivre leur travail commun et fondent la compagnie Caterina & Carlotta Sagna.

Les spectacles de Caterina Sagna présentés au Théâtre de la Bastille :

Isoï (1994), *Cassandre* (1996), *La Testimone* (avec Carlotta Sagna, 2001), *La Signora* et *Exercices spirituels* (2001), *Sorelline* (2002), *Basso Ostinato* (2006), *Transgedy* et reprise d'*Exercices spirituels* (2007), *P.O.M.P.E.I.* (2008).

Les spectacles de Carlotta Sagna présentés au Théâtre de la Bastille :

A (2002), *Tourlourou* (2005) et *AD VITAM* (2010).

Tijen Lawton

Tijen Lawton est née à Vienne de père britannique et de mère turque. Entre 1984 et 1988, elle suit une formation de danse et de musique à The Arts Educational School à Londres puis à la London Contemporary Dance School. En 1989, elle suit pendant un an un programme d'échange avec la prestigieuse Juilliard School à New York.

En 1992, elle rejoint Emma Carlson & dancers puis en 1996, elle part à Bruxelles pour travailler avec Pierre Droulers : *Les Beaux Jours* (1996), *Lilas* (1997) et *Multum in Parvo* (1998). Pendant ce temps, elle signe également ses premières chorégraphies : *Les Petites Formes* (1997), qui comprend *Je n'ai jamais parlé*, *Les Beaux Jours* et *Plus fort que leurs voix aiguës* (1998). En 1998, elle commence sa collaboration avec Jan Lauwers - Needcompany en Belgique en tant qu'interprète pour la pièce *Caligula* (solo notamment chorégraphié par Carlotta Sagna) et de *Morning Song* (1999). Depuis, elle est interprète et chorégraphe pour la Needcompany et a notamment participé aux spectacles de Grace Ellen Barkey : *Few Things* (2000), *AND* (2002), *Chunking* (2005), *The Porcelain Project* (2007) et de Jan Lauwers : *Needcompany's King Lear* (2000), *Images of affection* (2002), *No Comment* (2003), *La Chambre d'Isabella* (2004), *Le Bazar du homard* (2006), *La Maison des cerfs* (2008).

Alessandro Bernardeschi

Toscan d'origine, Alessandro Bernardeschi a fait ses études au D.A.M.S de Bologne et y présente une thèse sur « La nouvelle danse française des années 80 ». En 1990, il s'installe en France pour travailler avec le chorégraphe Paco Dècina et est interprète dans les pièces *Vestigia di un corpo*, *Ciro esposito fu vincenzo* et *Fessure*. En 1996, il intègre le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par Catherine Diverrière où il collabore à la création des pièces *Fruits*, *Stances* et *Corpus* (trois spectacles présentés au Théâtre de la Bastille). A Bruxelles, il rencontre la chorégraphe Karine Pontiers et participe aux pièces *Negatovas*, *Les Taroupes* et *Brucelles*.

Il travaille également avec Marco Berrettini, Mauro Paccagnella et François Verret dans *Ice*. Depuis 2000, il collabore avec Caterina Sagna dans toutes ses pièces : *La Signora*, *Sorelline*, *Transgedy*, *Relation publique*, *Heil Tanz !*, *Basso Ostinato* et *P.O.M.P.E.I.* Il donne aussi régulièrement des cours de danse et stages de composition chorégraphique.

Roberto Fratini Serafide

Après des études à l'école normale supérieure de Pise en théorie théâtrale, Roberto Fratini Serafide devient assistant et co-dramaturge du chorégraphe Micha van Hoecke de 1995 à 1998. Il crée ses propres spectacles à Palerme en 1997-1998 avec la compagnie Substanz. Il est professeur de théorie de la danse à l'université de Pise depuis 2002 ainsi qu'au Conservatoire supérieure de danse de Barcelone depuis 2003. Il donne aussi des conférences sur l'histoire de la danse et écrit des articles de théorie de la danse dans des revues italiennes et étrangères.

Il est également l'auteur de *Nodo Parlato*, recueil de poèmes édité en 2000, chez Crocetti, en Italie. Depuis 2001, il travaille avec Caterina Sagna comme dramaturge et auteur des textes de scène des pièces *Sorelline*, *Relation Publique*, *Heil Tanz*, *Basso Ostinato* et *P.O.M.P.E.I.*